

## Fiche 14. Un bourg et un château pour un million de touristes

### Un ensemble «médiéval» du 13<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle

Que recherche la foule des touristes accourant jusqu'ici ? Un site célèbre dans la littérature et la peinture depuis l'époque romantique ? Celui d'une petite cité perchée, dite «médiévale», sur fond de Préalpes, préservée des atteintes de la modernité (Fiche 3, photo 4) ? Ce qu'il reste de médiéval, à Gruyères, c'est bien sûr la structure en carré savoyard du **château comtal** (1270-1470), un belluard à deux portes, quelques murailles, une tour de défense des 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles... C'est déjà pas si mal, mais tout le reste est postérieur. Au château, à part une cuisine reconstituée façon fin 15<sup>e</sup>, les pièces sont de chacun des siècles suivants, de l'époque des derniers comtes à celle des préfets, en passant par les baillis fribourgeois, jusqu'aux décors des peintres de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup>, dont Corot. Et surtout une salle des chevaliers réinventée dans les années 1850, bijou de l'engouement pour le temps des cathédrales, avec les représentations légendaires des hauts faits de la dynastie comtale (Fiche 13).

Au tournant du 20<sup>e</sup> s., le bourg a certes encore ses habitations à toits de bardeaux, à fenêtres couplées et à portes en arcatures brisées datées du tournant du 16<sup>e</sup> s., comme celle du bouffon Chalamala, la première à être restaurée en 1906. Mais les guides Schmidt 1895 ne citent même pas Gruyères et le Baedeker 1887 ne signale que le château, «bien conservé». Pour que «l'industrie des étrangers» démarre, on dissimule derrière un écran végétal les canaux d'aisance à ciel ouvert se déversant le long de la colline. Le premier hôtel ouvert en 1911, hors les murs, est aussitôt emporté par la conjoncture de guerre, comme tant d'autres en Gruyère.

À l'époque de la photo de 1890, le bourg forme avec les hameaux d'Epagny et de Pringy une commune de 1'200 habitants : un quart d'agriculteurs, un quart d'ouvriers du bois, de la construction ou de l'industrie laitière (lait condensé), 30 % de commerçants -dont 8 aubergistes ou *pintiers*- et 15% de fonctionnaires. La petite cité a le niveau de vie d'un village fribourgeois d'avant la révolution industrielle. On découvre un habitat fruste ainsi que les reliquats du bourg primordial, entre la maison forte de Saint-Germain et le château. Sauf que les rangs d'habitations ont troqué meurtrières et hourds de l'enceinte médiévale, sur leurs façades extérieures, contre des galeries de bois où sèchent les lessives. Et si cela n'a rien à voir non plus avec l'aspect d'un bourg fortifié du 14<sup>e</sup> siècle, rien ne vaut pourtant un détour touristique par cette colline sublime qui montre bien plus que le Moyen-Âge !

#### Gruyères vers 1890

Galeries en bois du versant sud de la rue du Bourg, château Saint-Germain, Bourg d'Enhaut et château comtal. *Patrimoine fribourgeois*, 16/2005, p. 101.



Difficile d'imaginer un bourg «médiéval» après les transformations du tourisme de masse. Les fragiles galeries domestiques en bois qui remplaçaient les meurtrières sont devenues de somptueuses terrasses d'agrément pour les foules en quête de dépaysement, dans un luxe désormais à leur portée.

**Sources** MALLAVAU, J., Gruyères, *Indicateur des adresses et professions du canton*, Fribourg, Fragnière, 1890, pp. 166-167.

LAUPER, Aloys, La ville de Gruyères, du chef-lieu à la capitale touristique, *Le château de Gruyères*, *Patrimoine fribourgeois*, 16/2005, pp. 99-108.

#### Gruyères, la rue du Bourg vers l'ouest

Entre-saison, la rue principale retrouve son calme. À gauche, les **mesures à grains** du 15<sup>e</sup> siècle, rarement conservées. Élément médiéval utilisé jusqu'à l'unification des poids et mesure de 1877, dira-t-on pour autant que le Moyen-Âge a perduré si longtemps ? À l'écart des voies nouvelles qui contournent la colline depuis la fin du 18<sup>e</sup> s., la cité périlite avant de se réinventer en monument touristique.

Quant à la mesure du grain opérée depuis les marchés du 13<sup>e</sup> s., c'est un fonctionnaire du comte, puis du bailli, puis du préfet, dit-on, qui contrôlait la procédure d'une fenêtre de l'auberge voisine. Les chars étaient placés en contre-bas pour recevoir bonne mesure par une ouverture latérale, face au contrôleur.

#### Les façades qui font le charme de Gruyères

Même si la vitre existe en emploi limité dès l'Antiquité, il faut attendre le 15<sup>e</sup> siècle -comme pour les larges fenêtres couplées de la maison Chalamala- pour qu'elle remplace la toile huilée calfeutrant les ouvertures étroites des habitations. Sur l'extérieur, les meurtrières donnaient aux façades faisant office de rempart un aspect véritablement médiéval qui ne se voit plus que dans quelques rares éléments de défense conservés, antérieurs au 15<sup>e</sup> siècle.

(Photos P-Ph- Bugnard, 2013)

